

Décoloniser la recherche et la pédagogie sur l'Ukraine et l'Europe orientale Notions, enjeux, pratiques

14 juin 2023, Grenoble, Maison de la création et de l'innovation, Université Grenoble Alpes

Atelier de lecture. Appel à participation

L'organisation de cette journée, organisée sous l'égide du Groupement de recherche sur l'Empire russe, l'URSS et le monde post-soviétique du CNRS (GDRus - 2064) et de l'Université de Grenoble - Alpes, répond à un double constat : la guerre depuis 2014 et encore davantage depuis février 2022 pose à l'ordre du jour un appel à décoloniser les esprits au sujet de l'Ukraine, de son histoire, sa culture, sa langue et sa société, en phase avec l'actuelle résistance ukrainienne. En outre, alors que cet appel à la décolonisation mobilise fortement en Ukraine, la question a du mal à se poser dans certains pays comme la France, en sciences sociales comme dans des cercles intellectuels ou militants. Et les enjeux autour de la notion de la décolonisation sont rarement exposés par ceux qui utilisent le concept. De plus, la volonté d'arrachement à un « monde russe » analysé comme la poursuite d'une domination coloniale ouvre par ailleurs un processus de réélaboration culturelle et intellectuelle plus large, qu'il est nécessaire de bien caractériser. Dans ce contexte, on peut se demander quels seraient les apports, la pertinence et les angles morts de l'approche décoloniale appliquée aux contextes et situations concrètes de l'Europe orientale.

L'atelier, ouvert aux étudiantes, aux étudiants, aux chercheuses et chercheurs jeunes comme confirmés, se propose d'interroger ce retard pris notamment en France dans les réflexions autour de la notion de décolonial dans la recherche et la pédagogie sur l'Ukraine et l'Europe orientale. Il propose une première rencontre sous la forme d'analyses de textes et de réflexions déjà existantes. Le concept de décolonisation des savoirs, des pratiques et l'horizon politique qu'elle déploie est issu en partie des pensées développées par des intellectuels sud-américains au début des années 1990. Nous aimerions mettre en dialogue dans ce premier atelier de lecture quelques textes classiques d'autrices et auteurs décoloniaux avec les façons variées et concrètes qu'ont les Ukrainiens d'utiliser ce terme de décolonial. Nous n'oublierons évidemment pas de discuter les approches post-coloniales et post-impériales et y puiserons également si cela est pertinent pour les cas étudiés. L'atelier s'appuiera concrètement sur la lecture en amont et la discussion d'une série de textes (cf. le corpus ci-dessous), certains classiques en provenance des études décoloniales, d'autres produits plus récemment par des auteurs ukrainiens, vivant en Ukraine ou à l'étranger. L'enjeu est donc de confronter des textes et auteurs de l'Europe orientale à ce qui est à présent établi comme une tradition de pensée décoloniale afin d'identifier ce que celle-ci peut apporter en termes d'approches et de pratiques nouvelles et renouvelées. Nous nous interrogerons aussi aux pratiques et aux discussions qui mettent en œuvre une décolonisation en actes, mais de manière officieuse et sans le slogan du "décolonial", en dehors des milieux académiques et culturels, qui se ressemblent ici et là-bas en plusieurs points du fait de la circulation à travers les frontières d'œuvres, de concepts, de chercheurs, parfois sans grande

assise sociale dans leur pays. Nous chercherons dans des expériences et des initiatives concrètes des processus de décolonisation.

La journée entend envisager les apports d'une perspective décoloniale autour de trois questions qui constituent trois axes majeurs des études décoloniales telles qu'elles se sont développées jusqu'à ce jour et qui viendront scander la journée : le rapport à l'occident et à la modernité ; la

construction de l'altérité et des sujets colonisés ; l'horizon pratique et les conséquences d'une décolonisation des savoirs. L'Europe orientale, marquée par l'héritage soviétique, pose des questions que cet atelier se propose d'aborder sans chercher à calquer les concepts hérités, mais au contraire à les réélaborer ou les laisser de côté aux contacts de nos terrains et recherches.

Axe 1 – Occident, eurocentrisme et modernité

Les penseurs décoloniaux ont identifié la conquête du continent américain comme un mouvement simultané d'élaboration du projet de la modernité et du projet colonial, renvoyant le projet universel occidental à un eurocentrisme. Le mythe d'une Europe moderne est venu brouiller les conditions matérielles de prédation et d'exploitation, renvoyant les régions colonisées à un statut de marges périphériques. En ce sens, la colonialité du pouvoir n'est pas seulement une tutelle politique. La colonisation s'applique à disqualifier puis à discipliner les colonisés, instaurant un système d'interrelations marquées par la domination politique, économique et sociale, qui viennent aussi structurer des logiques inégalitaires d'intersubjectivité. Cette subjugation de territoires et de populations constitue et renforce un rapport particulier au monde que Enrique Dussel a qualifié de *ego conquiro* qui entretient la posture d'une supériorité du « moi » civilisé et civilisateur sur l'autre primitif. À travers ces questionnements, l'enjeu consiste à analyser le projet de modernité appliqué à l'Europe orientale, la construction des territoires colonisés comme « périphéries » qui présupposent un « centre ». Il s'agit en ce sens d'interroger par le prisme décolonial les débats nombreux autour de la question de la modernité et du projet de modernisation de l'Empire russe puis l'Union soviétique, dans un double mouvement paradoxal d'intégration aux puissances européennes par la conquête et de marginalisation. Nous poserons de même la question des rapports variés à la modernité et à l'Europe en Ukraine post-soviétique en sachant que le discours décolonial sud-américain s'est construit autour de la critique de l'arrogance eurocentrée, allant jusqu'au rejet total de la modernité européenne chez certains auteurs décoloniaux.

Axe 2 – La construction de l'altérité

Les études postcoloniales et décoloniales ont insisté sur le legs important des empires sur les populations et les territoires colonisés au-delà des indépendances. La colonisation s'est accompagnée de l'élaboration d'un rapport à l'autre colonisé, parfois racialisée, légitimant le rapport de domination. Comment envisager ce rapport à l'autre dans le cadre ukrainien, dans la mesure où du point de vue de l'État russe le traitement à adopter vis-à-vis de la population ukrainienne était dicté, à partir du XIX^e siècle, par les besoins de la construction *nationale*, caractérisés par une volonté d'assimiler et de créer une similitude, tandis que la violence de ces pratiques était souvent ressentie par les Ukrainiens comme étant une manifestation d'une oppression *coloniale*? Une autre question est de savoir si les pratiques d'occupation militaire

correspondent au régime colonial et comment il se concrétise encore aujourd'hui en Ukraine. Comment s'affirme et se vit la supériorité économique, politique et culturelle de la Russie en Ukraine ? Comment se manifeste l'esprit colonial dans les rapports humains et comment aboutit-il à des comportements polarisés découlant de positions de supériorité—infériorité, dans la société, les milieux intellectuels et culturels ou militants ? L'Ukraine invite à réfléchir sur la manière dont l'altérité et la similitude sont construites dans un contexte singulier, celui d'un empire continental où les frontières, tant physiques que symboliques, sont floues.

Axe 3 – Perspectives pratiques

L'approche décoloniale n'envisage pas simplement la critique des savoirs préalablement produits, elle promeut aussi et surtout les savoirs subalternisés et réduits au silence. Elle ne cesse de penser des scénarios alternatifs. L'accent est mis sur la capacité des populations auparavant dominées à se défaire de l'emprise de l'ancien pouvoir colonial afin de pouvoir imaginer de nouvelles formes culturelles et d'en réactiver d'anciennes. Concrètement, cette perspective incite les sciences sociales et les pratiques pédagogiques à mettre en œuvre des dispositifs d'analyse et des récits qui n'écrasent pas la parole des autres (subalternes), dans un compagnonnage en adéquation avec l'adage "Plus jamais rien sur nous sans nous". L'approche décoloniale invite donc à envisager des archives et à réaliser des terrains susceptibles de porter d'autres voix afin d'organiser différemment nos récits et nos enseignements, de laisser plus de place aux expériences et aux analyses propres aux populations autrefois et actuellement marginalisées, sans perdre de vue le projet et les exigences des sciences sociales en termes de rigueur de l'enquête.

Les trois axes viendront structurer les trois discussions de la journée, dans un format ouvert où il est attendu des personnes présentes une participation active. Chaque discussion sera introduite par des membres du comité organisateur qui auront préalablement fourni les textes, afin de laisser le plus de place à la discussion.

Le financement du transport et d'un potentiel hébergement pourront être assurés (notamment pour les étudiants, doctorants et jeunes chercheurs), même si celles et ceux qui le peuvent sont invités à solliciter en priorité leur laboratoire de rattachement

Les participant.es sont invité.es à envoyer une courte biographie et à présenter en quelques lignes (500 caractères max.) la façon dont le sujet de cet atelier se pose dans leurs recherches/activités avant **le 21 mai 2023** à l'adresse suivante : gdrus.hypotheses@gmail.com

L'atelier sera organisé grâce au soutien de l'ILCEA4, CESC (Université Grenoble Alpes), du GDR Empire russe, URSS, Etats post-soviétiques et du projet « Témoigner de la guerre en Ukraine » (I dex AAP Rayonnement social et culturel, Université Grenoble Alpes)

Corpus

Lectures préparatoires :

- BOIDIN Capucine, « Qu'est-ce que les « études décoloniales » latino-américaines ? », *Passerelle*, 24, 2023/3, p.21-25
- BOURGUIGNON Claude (dir.), *Un dictionnaire décolonial. Perspectives depuis Abya Yala Afro Latino America*, Editions science et bien communs, 2021.
- PILLET Benjamin, "Le décolonialisme et ses déclinaisons", *Possibles*, 2019, p.14-28
- SCHMID, Ulrich, "Contact Zone vs Postcolonial Condition : the Relevance of a Concept from Latin American Studies for Research on Ukraine" in Alessandro Achilli, Serhy Yekelchuk, Dmytro Yesypenko (dir.), *Cossacks in Jamaica, Ukraine at the Antipodes*, Boston, Academic Studies Press, 2020, p.554-571
- YERMOLENKO, Volodymyr, "Atypical Post-Colonialism: Ukraine in Global Political Thought", *Ukraine Analytica*, 2021/2(4), p.19-25

Lectures axe 1 – Le rapport à l’occident et à la modernité :

- COLIN Philippe, QUIROZ Lissell, *Pensées décoloniales. Une introduction aux théoriques critiques d’Amérique latine*, p.129-138 [chapitre "Le mythe eurocentré de la modernité"]
- LEON Sebastian, « L’eurocentrisme, ou le mythe de la modernité capitaliste comme unique possibilité », *Passerelle*, 24, 2023/3, p.34-43
- SEMYONOV, Alexander, SMITH Jeremy, « De l’empire à la nation ? Un cas de transformation impériale ou le problème de la nationalité avant et après 1917 » in Olga Bronnikova, Xavier Hallez, Matthieu Renault (dir.), *Empire, nations, révolutions aux confins de 1917*, Paris, Petra, 2021, pp.71-92
- SEEGEL, Steven, *Mapping Europe’s Borderlands. Russian Cartography in the Ages of Empire*, Chicago, Chicago UP, 2012, p.186-210 [chapitre : "Borderlands as Modern Homelands? Mapping Ukraine and the Grand Duchy of Lithuania"]
- OSKANIAN, Kevork, “Conceptualising an Empire in Between” in Kevork Oskanian, *Russian Exceptionalism between East and West The Ambiguous Empire*, Palgrave Macmillan, 2021, pp.21-50.

Lectures axe 2 – la construction de l’altérité :

- COLIN Philippe, QUIROZ Lissell, *Pensées décoloniales. Une introduction aux théoriques critiques d’Amérique latine*, p.148-154 [chapitre "La matrice coloniale de la race"]
- QUIJANO Anibal, « "Race" et colonialité du pouvoir », *Mouvements*, 2007/3, n°51, p. 111-118
- BLITSTEIN, Peter A., “Nation and Empire in Soviet History, 1917-1953”, *Ab Imperio*, 2006/1, p.197-219.
- HILLIS, Faith “Children of Rus’: Nationalist Imaginations in Right-Bank Ukraine”, *Harvard Ukrainian Studies*, vol. 34, no. 1/4, 2015, pp. 313–42

Lectures axe 3 – perspectives pratiques :

- PORTNOV Andrii (et alii), "Whose Language do we speak? Some reflections on the master narrative of Ukrainian history”, *Ab Imperio*, 4/2020, p.88-129
- BIEDARIEVA, Svitlana, “Decolonization and Disentanglement in Ukrainian Art”, *MoMA Blog*, 2 juin 2022
- VERBYTSKA Polina, KUZMYN Roman, BANAKH Vasyl, “Decolonization of Museum Narratives in Donbas”, *Museologica Brunensia*, 2021, vol. 10, iss. 2, pp. 12-26.
- GERASIMOV Ilya, MOGILNER, Marina, “Deconstructing Integration: Ukraine's Postcolonial Subjectivity”, *Slavic Review*, Vol. 74, No. 4, 2015, pp. 715-722
- TSYMBALYUK Darya, "Erasure: Russian imperialism, my research on Donbas, and I", KAJET, 2022: <https://kajetjournal.com/2022/06/15/darya-tsymbalyuk-erasure-russian-imperialism-my-research-on-donbas/>

Comité organisateur :

Olga Bronnikova (ILCEA4, CESC, Univ. Grenoble Alpes)

Thomas Chopard (IMS, FSV, UK Prague / CRH, EHESS)

Tetyana Lyubchik (professeur d'anglais, présidente de l'association Ukraine Grenoble Isère)

Coline Maestracci (Centre d'étude de la vie politique (CEVIPOL), Université Libre de Bruxelles)

Hanna Perekhoda (Centre d'histoire internationale et d'études politiques de la mondialisation (CRHIM), Université de Lausanne)

Perrine Poupin (CNRS, AAU-CRESSON, ENSAG, Univ. Grenoble Alpes)

Tatyana Shukan (CEVIPOL, Université Libre de Bruxelles)